« A Tower of Silence of the Sasanian Period at Bandyan: some Observations about *Dakhmas* in Zoroastrian Religion », in : J. Cribb and G. Herrmann, eds., *After Alexander. Central Asia before Islam*. Oxford, Oxford University Press, 2007, pp. 455-473. (Proceedings of the British Academy, 133)

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/37753>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37753

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « A Tower of Silence of the Sasanian Period at Bandyan: some Observations about *Dakhmas* in Zoroastrian Religion », in : J. Cribb and G. Herrmann, eds., *After Alexander. Central Asia before Islam*. Oxford, Oxford University Press, 2007, pp. 455-473. (Proceedings of the British Academy, 133) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 121, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37753> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37753>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

« A Tower of Silence of the Sasanian Period at Bandyan: some Observations about *Dakhmas* in Zoroastrian Religion », in : J. Cribb and G. Herrmann, eds., *After Alexander. Central Asia before Islam*. Oxford, Oxford University Press, 2007, pp. 455-473. (Proceedings of the British Academy, 133)

Rémy Boucharlat

- 1 Cet article fait suite à celui du même auteur sur le monument sassanide tout proche, qu'il a fouillé auparavant, et qu'il interprète comme un temple (cf. *Abs. Ir.* 27, c.r. n°127), alors que, d'accord avec Ph. Gignoux, je pense qu'il s'agit d'une résidence princière du V^e s. pourvue d'une chapelle. Pour l'objet de cet article, une tour circulaire en briques crues et pisé située à 300 m de distance de la résidence (ou temple), légèrement surélevée et divisée en compartiments rayonnants, l'A. y voit un *daḥme*, un lieu de sépulture conforme aux prescriptions zoroastriennes. L'hypothèse paraît très plausible, et c'est alors une belle découverte qui fournit l'un des plus anciens témoins de ce type de monument funéraire qui deviendra commun chez les zoroastriens d'Iran et d'Inde jusqu'au XX^e siècle. Dans le détail, l'interprétation de l'A. des différentes parties reste soumise à la discussion des spécialistes ; il est dommage que presque rien ne subsiste des aménagements intérieurs et encore moins des restes osseux que l'on pouvait espérer.
-

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon